

Dossier



2006-2007

2006-2007



2008-2009



2002-2003

2006-2007



2008-2009



2008-2009

2003-2004



2007-2008

2002-2003



- Zoom sur la cérémonie du 6 mars 2010 au Sia.
- 16 groupes à l'honneur pour l'APJ 2009-2010.
- Des jeunes acteurs de leur vie et de leurs territoires.
- Parole à des lauréats des années passées.
- La MSA soutient la prise d'autonomie des jeunes.



2003-2004



Dix ans
déjà

APPEL À PROJETS JEUNES

Un foisonnement d'initiatives responsables

C'est par le lancement en 2000 d'un premier appel à projets jeunes (APJ) « Mieux vivre en milieu rural », doté de bourses remises à des projets sélectionnés au niveau départemental puis national, que la MSA a commencé à concrétiser sa politique en faveur de la jeunesse. Vu le succès de cette première édition, l'opération a été reconduite en 2001 puis les années suivantes... jusqu'à son 10^e anniversaire en 2010. Pleins feux sur la remise des prix aux 16 nouveaux lauréats le 6 mars au Salon international de l'agriculture (Sia) à Paris et rencontre avec quelques-uns des « anciens » gagnants.





Joyeux anniversaire !



© J.M. Nossant/CCMSA Image(s)

6 mars 2010 à 10 h,
la 10^e cérémonie de
remise des prix de
l'appel à projets jeunes
est ouverte au Salon
international
de l'agriculture.
Anniversaire oblige,
cette manifestation
a connu cette année
un éclat particulier.
Coup de projecteur.



© J.M. Nossant/CCMSA Image(s)

Jean-Marc Latour,
président
du Comité
d'action sanitaire
et sociale

Ils arrivent par groupes, venus de presque tous les coins du pays, certains de très loin et pour la première fois à Paris. L'ambiance est festive, joyeuse, jeune... Comment ne le serait-elle pas alors qu'ils ont pour la plupart entre 13 et 22 ans et qu'ils sont encore plus nombreux que les années précédentes à avoir été conviés à cette cérémonie. Un 10^e anniversaire, cela compte et pour marquer le coup, outre les lauréats de l'appel à projets 2009-2010, des « anciens » primés ont été invités pour « donner des nouvelles de leurs projets » et féliciter leurs cadets. Lorsque tous sont installés dans la salle, un peu émus en attendant les résultats, c'est Jean-Marc Latour, président du Comité d'action sanitaire et sociale, qui prend la parole pour ouvrir la séance. « *Cela fait 10 ans que la MSA s'est tournée vers les jeunes en mettant à leur disposition un outil qu'ils se sont appropriés de façon extraordinaire, rappelle-t-il, soulignant combien les dossiers présentés « témoignent de leurs convictions, de leur forte volonté de s'impliquer dans leur milieu sur des grands thèmes qui questionnent à ces âges-là : la prévention, la citoyenneté, la culture... Ces projets ont du souffle.* » Si la MSA

En dix ans

- 1.500 projets portés par des jeunes.
- 583 projets présentés au jury national.
- 136 projets primés au niveau national.

en chiffres

a été porteur de cet appel à projets au départ, ajoute-t-il, sur 10 ans, il ne faut pas oublier l'appui des partenaires (ministères, collectivités locales, élus et partenaires locaux). Bruno Lachesnaie, directeur de l'action sanitaire et sociale et des services aux personnes à la CCMSA, a lui aussi salué le travail de proximité et d'accompagnement réalisé dans les caisses par les travailleurs sociaux sur 10 ans et l'engagement de tous ces jeunes, qui donnent vraiment envie de continuer à les encourager, affirmant qu'une « société qui n'a pas confiance dans sa jeunesse peut s'inquiéter pour son avenir ». ■

Marie-Luce Gazé Desjardins

Les « anciens » lauréats remettent les prix



Thomas et Léna (projet « Des graines pour des fauteuils » – édition 2007/2008), Tristan, Berthélémy, Benjamin et Laurent (« Rencontre intergénérationnelle autour de la mémoire » – 2007/2008), Nadège et Laura (« Rencontre entre deux générations et réalisation d'une expo photos » – 2007/2008), Inouck et Samuel (« Le songe d'une nuit d'été » – 2003/2004 voir page 27), Julien (« Jeunes citoyens et conduites à risque » – 2005/2006), Nicolas et Cindy (« Collectif les z'allumés » – 2008/2009), Saïd et Mohamed (« Impérial Dynasties -2007/2008 voir page 26), Hélène et Rémy (« Art à tous les étages – 2007/2008 voir page 25), Anaïs et Corentin (« Ensemble animons-nous » – 2008/2009) se sont vus remettre, par un représentant de l'ANVC une somme en chèques vacances en remerciement de leur participation.

Lever de rideau projets récompensés

Place aux
16 groupes lauréats
de l'année...
La remise des prix
va commencer.



« Solidarité et citoyenneté »



1^{er} Prix : bourse de 2.500 €

« NEX'GÉNÉRATION » – Haute-Vienne (87)

Gaultier, Ronan, Jérémy et Brian veulent faire évoluer le regard que la société porte sur la vieillesse et, pour y parvenir, organiser des ateliers de photos, d'écriture et de radio, gratuits et ouverts à tous, sur l'histoire du pays pour créer ensuite un recueil de souvenirs des seniors et une exposition itinérante, en s'appuyant sur des rencontres, des interviews, des témoignages... comme celui de Louise qui retrace les grandes évolutions depuis la guerre et leur impact environnemental : « Les petites propriétés agricoles se sont agrandies avec le remembrement ; à partir de là, les tracteurs sont arrivés, nous avons opté pour le confort. Qu'en reste-t-il ? Des déchets. Nous avons eu des grands-parents écolos avant l'heure et là nous arrivons après l'heure. Vous, les jeunes, vous voilà investis d'une lourde tâche, mais il y a des associations, des projets... Alors bonne route. »





➔ « Solidarité et citoyenneté »

2^e Prix : bourse de 2.000 € « DES TEMPS PART'AGES ET PART'JEUN'S » – Tarn (81)

« On habite dans un petit village où les personnes âgées sont isolées et ne sortent pas facilement, hormis pour le marché... », déplorent Romain et Clémence. Alors ils ont décidé d'organiser des animations pour « favoriser les échanges entre les jeunes et les adultes » et vont proposer « diverses manifestations conviviales tout au long de l'année », comme une animation musicale, un après-midi récréatif, une sortie en sentier de randonnée...

3^e Prix : bourse de 1.700 € « BAGES D'ANTAN » – Pyrénées-Orientales (66)

Marina, Thomas et Vincent souhaitent améliorer, au sein de leur village, Bages, l'image de la jeunesse qui a été quelque peu ternie par l'existence d'une « petite délinquance juvénile » en « organisant des rencontres intergénérationnelles ». Pour susciter le dialogue avec les anciens, ils sont allés à leur rencontre pour parler de la vie et du village autrefois. Pour réaliser à terme un diaporama illustrant son évolution, ils travaillent en binôme « un jeune/un aîné ». Leur but est de le présenter à l'ensemble de la population lors d'une soirée festive pour montrer que la différence d'âge n'est pas un obstacle pour partager de bons moments.

4^e Prix : bourse de 1.300 € « HANDI'VERTIR » – Pyrénées-Orientales (66)

Après avoir « participé durant plusieurs années au Téléthon, Maxime, Eve et Marlène ont « décidé de faire du bénévolat et ont choisi d'agir pour que des personnes en situation de handicap puissent se divertir, rigoler et oublier leurs soucis ». Ils organisent, en partenariat avec des associations locales, des rencontres festives et conviviales. Cette année, ce sera autour du sport. Leur souhait : sortir ces personnes de leur isolement, tout en sensibilisant d'autres jeunes à « ce que peut être le handicap ».

« Culture et arts »



1^{er} Prix : bourse de 2.500 € « FESTIVAL L'EKLECTISON » – Côtes-d'Armor (22)

Un groupe de jeunes veut faire perdurer et évoluer un festival de musique gratuit qu'ils organisent depuis deux ans – « ce sera la 3^e édition en juillet prochain » – dans leur village de 1.800 habitants. Il « rassemble plus de 1.500 personnes de toutes les générations ». La programmation est organisée en trois temps sur la demi-journée avec une animation musicale pour les résidents de la maison de retraite, puis pour les enfants des écoles, dans l'après-midi, et des concerts ont lieu le soir sur la place de l'église. Pour innover, ils ont l'idée d'utiliser « un outil peu commun pour une petite commune, le cinéma ».

2^e Prix : bourse de 2.000 € « SON ET CULTURE » – Drôme (26)

Passionnés de musique, Hugo, Christophe, Pierre-Antoine et leurs copains organisent, sur l'année, cinq concerts, ouverts à tous, présentant à chaque fois un style musical différent (Reggae, Jazz, Electro, Métal ou Funk) « pour le faire découvrir au plus grand nombre ». Outre le concert, « des projections, des écrits historiques, des photos permettent de connaître toute la culture et les grands artistes qui ont marqué ce genre musical ».

3^e Prix : bourse de 1.700 € « PLACES EAU CIRQUE » – Lot (46)

« Tout a commencé par un projet basé sur la culture et les techniques du cirque, organisé dans le cadre d'un échange européen », explique Florian. Il s'est concrétisé par une « tournée » à laquelle ont participé une quinzaine de jeunes. Le chapiteau a été installé sur trois lieux sur lesquels ils se sont rendus en canoë. Au-delà de l'animation et du caractère festif du projet, « l'idée était d'aller vers les habitants des villages pour échanger, pour leur faire découvrir les arts du cirque et en retour, pour nous, de découvrir la région, son patrimoine... », souligne Julien.



« Santé et activités physiques et sportives »

1^{er} Prix : bourse de 2.500 €

« LA BARAVANE » – Deux-Sèvres (79)

Fanny, Laetitia, Corentin, Damien et leurs copains ont constaté que bien que les jeunes soient régulièrement sensibilisés aux dangers des conduites à risque et notamment à la consommation excessive d'alcool, beaucoup sont démunis lorsqu'ils sont confrontés à une telle situation. Aussi, ont-ils décidé de prendre les choses en main et d'aller dans les foires et fêtes en proposant, dans une caravane transformée en bar, des cocktails sans alcool. Ils veulent faire passer le message : « on peut faire la fête sans alcool ». À long terme, ils souhaiteraient voir naître plusieurs caravanes de ce type sur le territoire.



© J.M. Nossant/CCMBA (Image(s))

2^e Prix : bourse de 2.000 €

« UN POTAGER POUR LE FOYER » – Eure-et-Loir (28)

Après avoir fait des stages dans un foyer d'hébergement, au sein d'un établissement et service d'aide par le travail (Esat), des jeunes filles ont voulu créer pour les pensionnaires handicapés une activité physique enrichissante et elles ont pensé à un potager. « On a voulu les responsabiliser, les valoriser, explique Claire, avec l'aide des éducateurs du foyer. On a organisé des réunions et réalisé des affiches en indiquant comment planter les salades, les carottes, les tomates, les plantes aromatiques..., les arroser puis les cuisiner. Notre idée est également de sensibiliser les pensionnaires à l'intérêt d'une alimentation saine et équilibrée. »



3^e Prix : ex-æquo bourse de 1.500 €

« PERCHE BASKET » – Orne (61)

Benjamin, Clément et Vianney désirent favoriser la mixité et les liens intergénérationnels en proposant des animations sportives, autres que le football, aux habitants de leur secteur. Ils se sont mobilisés, avec l'aide de leurs parents et de la commune, pour organiser des tournois de basket ouverts à tous. Ils ont « réuni à peu près 55 jeunes en 2009 » et ce qu'ils cherchent à faire également, c'est « à créer un lien entre sport et nutrition et à sensibiliser les jeunes à l'importance d'avoir une alimentation saine et équilibrée ».

3^e Prix : ex-æquo bourse de 1.500 €

« LA VIE D'UN LÉGUME » – Ardèche (07)

« Sensibiliser les élèves d'une classe de CM2 en zone urbaine à l'importance de la qualité de l'alimentation et leur expliquer comment les légumes poussent en ayant besoin de chaleur, de lumière, d'eau... », c'est le but qu'elles poursuivent, ont indiqué Cléa et Laure. Pour cela, elles vont « organiser différentes activités avec les enfants, créer un jardin pédagogique dans la cour de l'école, aller en visite chez un maraîcher, aller sur un marché... »

4^e Prix : 1.300 €

« TERRAIN BMX / VTT » – Bas-Rhin (67)

Quentin, Guillaume, Florian, William et d'autres copains, passionnés de BMX et VTT, ont commencé à chercher un endroit pour pratiquer leur sport. La mairie les a informés sur ses dangers et a mis à leur disposition un terrain qu'ils vont aménager. Ils ont créé une association pour être entourés et pourront ainsi faire connaître leur sport au plus grand nombre et montrer qu'on peut le pratiquer en toute sécurité. Ils s'engagent également à respecter la charte environnementale et espèrent que cette nouvelle activité favorise les rencontres avec les jeunes des communes environnantes.



© DR





« Démarches innovantes et thématiques inexplorées »

1^{er} Prix: bourse de 2.500 € – « OPÉRATION CŒUR DE CITROUILLE » – Meurthe-et-Moselle (54)

Eden, Shannon, Lola et Alexis se sont mobilisés pour collecter des fonds afin d'offrir du matériel médical à des personnes en situation de handicap. Ils ont mené une action de solidarité intergénérationnelle sur le département, en s'impliquant dans la culture et la vente de citrouilles (mise en terre des graines chez un horticulteur, repiquage et entretien des plants avec des résidents d'une maison de retraite, récolte et dons de citrouilles, tombolas, ventes aux commerçants...) Au-delà de l'action, les jeunes souhaitent susciter le débat autour du « handicap », eux-mêmes y ayant été sensibilisés par accident survenu au père d'un camarade. Le Rotary Club, ayant eu connaissance de cette opération, les a contactés pour récupérer des plants de citrouille.



© DR

2^e Prix: bourse de 2.000 € « RAMASSAGE DU TRI SÉLECTIF À THIRÉ » – Vendée (85)

Sensibles à la préservation de leur environnement et aux difficultés de déplacement des personnes âgées vers les points fixes de tri sélectif, Claire, Patricia, Océane, Maxime et Guillaume organisent « chaque dernier mercredi du mois » le ramassage des déchets de leur commune en se rendant au domicile des habitants âgés, comme Albert et Ginette « qui attendent notre passage. Nos connaissances nous permettent de les informer sur les déchets recyclables ». Afin de mener à bien leur projet, les jeunes souhaitent investir dans des vélos triporteurs avec des remorques non générateurs de pollution. Leur souhait est développer l'écocitoyenneté des habitants de la commune.

3^e Prix ex-æquo: bourse de 1.500 € « JE DONNE, JE REÇOIS, NOUS ÉCHANGEONS EN ŠAVÈS ! » – Haute-Garonne (31)

Angélique, Estelle, Marie et Élodie, membres d'une « commission jeunes » souhaitent « contribuer à rompre l'isolement des personnes sur le canton, développer les solidarités et répondre à des besoins insatisfaits ». Aussi, pour inciter les jeunes à se rencontrer et répondre à leurs envies tout en tenant compte de leurs difficultés financières, elles veulent mettre en place « un réseau d'échanges », s'inspirant du Système d'Echange Local (SEL), avec la création d'une monnaie fictive pour garantir un équilibre entre l'offre et la demande.

3^e Prix ex-æquo: bourse de 1.500 € et prix Coup de cœur de l'AVMA

« L'ÉGALITÉ JOUE DANS LE PRÉ: HOMMES / FEMMES, LE MÊME JE » – Gers (32)

« Doit-on faire n'importe quoi pour la personne qu'on aime ? Pourquoi une fille qui fréquente beaucoup de garçons se fait fréquemment insulter, alors que lorsqu'il s'agit d'un garçon, on parle de Don Juan ? » Ce sont des exemples de questions auxquelles on peut être amené à répondre si on joue à « Hommes / Femmes, le même JE », un jeu créé par des jeunes sensibles aux inégalités et à « leurs modalités de construction dans notre société ». Laure, Nicolas et Morgan, membres d'un club citoyen, ont souhaité faire réfléchir sur les préjugés que les filles et les garçons peuvent avoir les uns envers les autres. Pour cela, ils ont créé, sans l'aide d'adultes, ce jeu qui a pour thème « égalité/inégalité » dans les relations hommes/femmes. S'adressant à un large public, il « propose des questions sur les relations sociales, le monde



© J.-M. Nossant/CCMSA (images)

du travail, de la famille ou du couple ». L'objectif est de permettre aux filles et aux garçons de mieux se comprendre, de s'apprécier et de se respecter davantage. C'est à ce projet qu'a été décerné par Marie-Claire Quesnel, présidente de l'AVMA (association de vacances de la Mutualité agricole), le prix Coup de cœur: « La place de la femme dans la société est une question fondamentale. Chacun, homme ou femme, doit travailler à l'accueil de l'autre et jouer le Je ». Un week-end pour 12 personnes dans le village de vacances de leur choix, à la mer, à la montagne ou à la campagne, c'est le prix qui leur a été attribué pour ce coup de cœur.

L'édition 2009-2010

- 195 projets présentés au niveau départemental ou régional.
- 170 primés par les MSA départementales ou pluridépartementales.
- 65 présentés au jury national.
- 16 lauréats répartis en 4 catégories.

Acteurs de leur vie et de leurs territoires

« **M**ieux vivre en milieu rural ! Pour tous les jeunes engagés dans l'appel à projets, ce n'est pas une simple formule. Loin s'en faut.

En témoignent encore une fois les prix décernés cette année comme tous ceux attribués sur dix ans. Ils montrent combien ces groupes sont porteurs de ressources sur leurs territoires de vie et capables d'agir dans des domaines aussi variés que la solidarité et la citoyenneté, la culture et les arts, la santé et les activités physiques et sportives, ou encore les démarches ou actions innovantes ⁽¹⁾.

Solidarité et ouverture aux autres – personnes isolées, âgées ou handicapées, populations fragiles ou étrangères... – sont chaque année le moteur de plusieurs projets primés comme, par exemple, la création d'un jardin potager partagé avec les anciens ⁽²⁾ pour tisser des liens entre les générations (Seine-Maritime), l'aide aux devoirs pour les écoliers et collégiens (Drôme), le soutien aux plus démunis en liaison avec Emmaüs (Vosges), l'organisation d'échanges humanitaires et interculturels avec des jeunes Moldaves (Gers) ou encore la mise en place de journées récréatives pour les enfants hospitalisés (Bouches-du-Rhône) ou d'un service de transport et de loisirs pour les personnes handicapées (voir en page suivante « *Handica services 06* »).

Dans la seconde catégorie, culture et arts, là non plus, les exemples ne manquent pas. Combien de villages « endormis », de vallées « désertées » ont à nouveau connu des moments d'animations et d'échanges entre jeunes et moins jeunes à l'occasion du passage d'une tournée théâtrale (voir l'association *Acte I*), d'une troupe de cirque, *Circado* (Meuse), de l'organisation d'un festival de musique ou d'un concert, ou encore avec la renaissance d'une fanfare (dans la Somme). La valorisation du patrimoine et du passé, pour en garder et en partager la mémoire, ont également motivé de nombreux groupes investis, pour les uns, dans la rénovation d'un four à pain (Charente) ou le montage d'expositions de photos sur l'histoire et l'évolution d'un

L'appel à projets jeunes MSA fête ses 10 ans. Zoom sur quelques initiatives primées durant la décennie.

territoire (Calvados), pour d'autres, dans le recueil de témoignages « d'anciens » et diverses manifestations intergénérationnelles.

Autres terrains d'action: la santé et la prévention contre les conduites addictives (voir « *Sexe, drogue et vidéo* »), les dangers de la route... sur lesquels de nombreux projets ont porté, tout comme les activités physiques et sportives: installation d'aménagements sportifs, lancement ou organisation de nouvelles activités comme le rap (voir le groupe *Impérial Dynasties*) ou le foot fauteuil (Aisne).

Enfin, comment clore cette liste, qui ne représente qu'un mince échantillon des initiatives, sans mettre en lumière la marque de fabrique de bon nombre d'entre elles: l'innovation, à



Les lauréats de l'édition 2008-2009.

travers la recherche de thèmes peu explorés, le recours aux nouvelles technologies et à certains médias (voir « *Talents d'ici* »), ou la créativité dans l'approche des projets (voir « *L'art à tous les étages* »).

Preuve que de valeur et de talent, les jeunes ne manquent pas et qu'ils savent les mettre en pratique. Alors bravo à tous ces groupes qui ont su mettre à profit le coup de pouce de la MSA. ■

Marie-Luce Gazé Desjardins

(1) Ce sont les quatre thématiques qui leur sont proposées.

(2) Les projets cités ont fait l'objet de reportages dans Le Bimsa - voir encadré.

LU dans
BIMSA

- « *En piste avec la troupe Circado* » dans le numéro de juin-juillet 2002.
- « *Un jardin pour aller à la rencontre des autres* », en octobre 2002.
- « *La vie retrouvée d'un four à pain* », en novembre 2002.
- « *En avant la musique* » ou la renaissance d'une fanfare et la création d'une école de musique, en décembre 2002.
- « *Nos communes d'hier à aujourd'hui* », exposition sur l'histoire et l'évolution de 23 communes, en mai 2003.
- « *C'est la classe* », ou l'école de responsabilité avec l'aide aux devoirs, en août-septembre 2003.
- « *Solidarité avec les sans-abri de Paris* », en novembre 2003.
- « *Quand se rencontrent Moldaves et Gascons* », en mai 2004.
- « *Pari sur scène* » ou l'organisation de spectacles musicaux mobilisant plus de 130 artistes dont des personnes handicapées, en février 2005.
- « *Hôpital en fête, un an après* », en avril 2006.
- « *Et les loisirs alors?* », coup de projecteur sur *Handica services 06*, en mai 2007.
- « *La victoire dans un fauteuil* » ou le foot pour des jeunes à mobilité réduite, en août-septembre 2008.



**Retour sur le parcours d'une aventure solidaire et citoyenne, avec Handica services 06.
Un projet qui a abouti à la mise en place d'un service de transport et d'activités de loisirs et de rencontres pour des personnes à mobilité réduite.**

« L'aide à la pers une vocation »



C'était en mars 2007. Saïda Aouragha, en fauteuil roulant, recevait le 1^{er} prix de l'appel à projets jeunes au niveau national dans la catégorie « Solidarité et citoyenneté » pour l'association Handica services 06 qu'elle a créée en 2006 avec Saïd, l'un de ses frères, à Vence dans les Alpes-Maritimes. L'objectif ? Permettre à des personnes handicapées moteurs comme elle et son frère (ils sont atteints de myopathie) de sortir de l'isolement en leur proposant un service de transport et des activités de loisirs et de rencontres. « Depuis mon invalidité,

expliquait-elle à l'époque, je rencontre des problèmes pour me déplacer à l'extérieur. Faute de pouvoir utiliser les transports en commun, je demande occasionnellement les services de sociétés de transport spécialisé. Les tarifs étant excessivement chers, je suis dans l'obligation de restreindre mes sorties. J'ai supposé que je ne devais pas être la seule dans ce cas ; malheureusement deux de mes frères sont atteints de la même maladie que moi. Cela fait déjà une bonne clientèle. »



Un vrai coup de pouce

Aussi créer une association de transport à destination de personnes handicapées ou à mobilité réduite fut pour elle une évidence d'autant que, dit-elle, « depuis que je suis toute jeune j'ai une fibre sociale, je voulais intervenir dans l'aide à la personne, je suis très motivée pour cela, c'est une vocation, pas une roue de secours ». La participation à l'APJ a constitué pour elle un véritable coup de pouce. C'est en discutant avec une assis-

tante sociale de la MSA, venue à domicile dans le cadre du plan institutionnel « handicap » pour l'un de ses frères que Saïda décide de tenter sa chance. Elle bâtit son projet avec l'aide de la MSA, « un travail d'environ 6 mois » et, premier couronnement de ses efforts, il est primé par la MSA des Alpes-Maritimes qui lui accorde une bourse de 3.000 euros. La voie lui est ouverte pour concourir au niveau national et là, c'est une consécration supplémentaire avec un premier prix doté de 2.500 euros.

Confiance en soi

Ces coups de pouce financiers successifs vont lui permettre de développer son projet. Premier objectif : faire connaître plus largement Handica services qui, jusque-là, ne réunissait qu'une dizaine d'adhérents. Des affiches, des flyers sont réalisés et envoyés aux mairies, aux centres spécialisés pour faire connaître l'association et ses services. « Les gens sont isolés, il faut aller les chercher. »

Dans la foulée, un site Internet est créé par un professionnel : « Un site simple présentant nos activités, nos projets, nos objectifs, que nous pouvons mettre à jour nous-mêmes. » Et parallèlement des sorties récréatives choisies par les adhérents sont organisées au rythme d'au moins deux par mois avec l'accompagnement de 5 bénévoles : visites culturelles, séances de cinéma, parc de loisirs ou simplement un petit restaurant... L'association se développe et compte rapidement près de vingt adhérents. Oui ! Mais le plus important reste à réaliser. Les transports sont confiés à une entreprise spécialisée dont l'association prend en charge une partie du coût et Saïda ambitionne l'acquisition d'un véhicule aménagé pour organiser en toute liberté les sorties programmées. Une partie des 2.500 euros versés par la CCMSA est mise de côté pour l'achat du véhi-



cule, mais ce n'est pas suffisant pour le financer. Saïda ne baisse pas les bras et met toute son énergie à trouver des fonds complémentaires. Elle contacte des artistes qui, sensibilisés à sa cause, acceptent de se produire bénévolement lors de concerts pour faire connaître l'association et permettre une rentrée de fonds, les bénéfices étant reversés à Handica services.

Recherche de la salle, questions d'assurance, déclaration à la Sacem... c'est toute une activité nouvelle qui s'ouvre, qu'elle assume avec brio, et ces concerts connaissent un véritable succès. Parallèlement, elle se démène aussi pour trouver aides et subventions : la Caisse d'épargne, l'Asptt Nice, l'association Vence course à pied versent des aides pour l'achat du véhicule. En février 2009, les efforts de Saïda aboutissent : l'association dispose d'un minibus flambant neuf qui peut accueillir 3 à 5 fauteuils roulants. Cerise sur le gâteau, la mairie de Vence met à disposition

une place de stationnement. Une belle aventure pour les adhérents qui maintenant peuvent se déplacer avec moins de contraintes, mais aussi pour Saïda elle-même. «*La conduite de ce projets m'a ouverte à des prises de responsabilités et j'ai pris confiance en moi. L'appel à projet MSA a été un pas décisif non seulement au plan financier mais aussi humain. Voir que d'autres personnes partagent votre vision des choses et vous encouragent à vous lancer, c'est un moteur formidable.*»

Partage et convivialité

«*Depuis ce n'est que du bonheur. Je me lève tous les matins avec le sentiment que je fais quelque chose d'utile, que grâce à cette association des personnes peuvent sortir de chez elles et retrouver une vie sociale... et cela dans une atmosphère de partage et de convivialité étonnante. Plus que des adhérents, je dirai que ce sont des amis qui font vivre cette association. Je me sens vivre tout simplement.*» Et pourquoi pas, dans quelque temps, organiser non plus seulement des sorties mais proposer aux adhérents un séjour d'une ou deux semaines pour de vraies vacances ? Saïda y pense fortement. Nul doute qu'elle concrétisera une fois encore ce projet. ■

Nicole Nolfo

« Le village entier participe »



L'art contemporain à la portée de tous, pari réussi pour les jeunes de l'association «L'Art à tous les étages». Tout a commencé par une nuit d'été...

à, une figurine de grand-mère en papier mâché, ici une sculpture, un peu plus loin des photos... Ce matin-là, un jour d'été 2006, les habitants du Lonzac, en Corrèze, découvrent au réveil une série d'œuvres d'art contemporain disséminées dans leur village au détour d'une rue ou d'une place. Les auteurs de cet événement surprise ? Un groupe de jeunes en formation littéraire et artistique qui ont décidé de faire de leur village – où ils se retrouvent tous les étés – le lieu d'exposition éphémère de leurs



➔ réalisations. L'objectif : permettre à tous, avec une animation ludique, d'accéder à une forme d'art méconnue en milieu rural. Au cours de l'été, Hélène Dupuy et ses complices réitèrent l'opération, toujours de nuit et de façon anonyme, suscitant chez les habitants bien des interrogations. « *Ici tout le monde nous connaît et nous avons besoin de cet anonymat pour commencer, pour que les réactions ne dépendent pas de nous mais réellement de ce que les œuvres provoquent chez les gens* », explique Hélène Dupuy. Pari réussi, car progressivement les Lonzarais se sont appropriés ces

« C'est très motivant de nous retrouver tous les étés ensemble »

objets étranges et les réactions sont très positives. Encouragée par cet accueil, la petite équipe décide de se révéler au grand jour et se constitue en association sous le nom de « L'Art à tous les étages ». Elle est rejointe par d'autres jeunes attirés par l'expression artistique et les œuvres fleurissent à nouveau dans les rues du village au cours de l'été 2007. Les ambitions de l'association grandissent. Pourquoi ne pas organiser une soirée de lecture à haute voix dans les rues ?

Les projets foisonnent et le groupe de jeunes fondateurs décide de participer à l'appel projets jeunes organisé par la MSA du Limousin. Le projet est primé et reçoit une bourse de 600 euros. Mieux encore, il est sélectionné pour

concourir au niveau national. Arrivée 4^e ex-æquo dans la catégorie « Thématiques inexploitées et démarches innovantes », l'association reçoit un chèque de 1.300 euros. « *Ce soutien nous a vraiment encouragés et permis d'enrichir nos activités. Outre les expositions traditionnelles dans le*

village, nous organisons régulièrement la projection d'un film en plein air sur écran géant, des ateliers pour les enfants des écoles, nous avons pu faire venir une troupe de théâtre pour une représentation de son spectacle... Au fur et à mesure de notre développement, notre notoriété s'accroît et des créateurs se joignent bénévolement à nous. C'est très motivant de nous retrouver tous les étés ensemble dans ce village où l'on a grandi et d'être acteurs de son animation bien que l'on n'y séjourne plus qu'épisodiquement. Nous sentons que les habitants nous en sont reconnaissants. Le village entier participe. Nous avons un problème d'électricité ? Un ancien électricien arrive à la rescousse. Besoin d'un mur pour poser des photos ? Un voisin accepte. Tous les gens nous soutiennent et nous encouragent. C'est vraiment une belle aventure ! »

Nicole Nolfo



© DR



© DR

« Il suffit d'avoir un

« **A**u début on ne se prenait pas vraiment au sérieux. On ne se sentait pas capable d'écrire, on n'avait jamais tenu un micro. On aimait la musique, on écoutait du rap... mais ça s'arrêtait là », explique Said, Leur désir, c'était mettre en avant leur village, Sainte-Bazille, dans le Lot-et-Garonne, une commune de 3.000 habitants, et surtout réagir contre la violence dont ils jugeaient qu'elle se banalisait. Ils avaient eux-mêmes été témoins ou victimes de conflits et violences de toutes sortes, physiques ou morales : discriminations,

Utiliser le rap comme moyen d'expression et d'action contre la violence, c'est le choix du groupe Impérial Dynasties. Paroles, paroles...

accidents de la route, violence conjugale... ils voulaient les dénoncer et faire réfléchir aux notions de responsabilisation collective et de respect d'autrui. À travers leurs textes et leur chorégraphie, ils y sont parvenus. Bien modeste

« Vivre une expérience de groupe »



© DR



© DR



© DR

Les jeunes de l'association Acte I ont réalisé leur rêve : partir en tournée dans le Limousin pour y jouer une pièce de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*. Une expérience humaine qui s'est renouvelée d'année en année.

Is faisaient partie d'un atelier théâtre et avaient monté durant l'année une pièce de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*. Ces jeunes de Bessines, en Haute-Vienne, ont voulu l'été suivant mettre sur pied une première tournée itinérante dans le Limousin pour sortir de l'isolement et dépasser le simple divertissement. C'est alors qu'a commencé l'aventure pour une douzaine d'acteurs amateurs et quelques accompagnateurs. « Une semaine super, conviviale, qui a répondu à toutes nos attentes », se souvient Inouk, qui faisait alors partie de la troupe. « Le matin on

roulait, l'après-midi on préparait le spectacle, le soir on le jouait, puis on démontait avant de reprendre la route. Vivre une expérience de groupe pendant 8 jours, connaître la vie d'artiste, c'était notre rêve. Nous allions à la rencontre des gens dans des villages de 1.000 ou 2.000 habitants peu habitués à entendre du Shakespeare et, chaque soir, c'était l'événement, nous échangeons avec eux ». Assurer l'organisation de la tournée, chercher des financements... ce projet a constitué pour ces jeunes une véritable école de responsabilité. Il a permis à certains de se former aux techniques du son et de la lumière, à d'autres de s'occuper du matériel, de connaître les démarches à effectuer et à tous d'apprendre à vivre ensemble au sein d'une compagnie. Il a aussi fait naître une vocation : Inouk est aujourd'hui accordéoniste dans un cirque. ■

Marie-Luce Gazé Desjardins

peu de fond »



© DR

encore aujourd'hui, Said déclare que « ce qu'ils ont fait, tout le monde pourrait le faire, il suffit d'avoir un peu de fond ». Mais depuis, ils ont donné des spectacles, enregistré une comédie musicale sur DVD. Leur sélection lors de l'appel à projets jeunes MSA par la Fédération Dordogne Lot-et-Garonne d'abord (avec une bourse de 1.500 euros), puis au niveau national avec un 1^{er} prix dans la catégorie « Santé, activités physiques et sportives », remis au Sia 2008 (2.500 euros) les y a aidés : « À Paris, on n'y croyait pas, pour nous c'était un exploit. » Cet appui financier leur a permis de suivre

des cours de danse, de payer un producteur... et a renforcé leur confiance en eux, tout comme le soutien des habitants de Sainte-Bazeille. C'est ce qui leur a donné la force de porter leur projet de A à Z et ils ne le regrettent pas. « S'occuper des chansons, de la musique, de l'organisation et des tâches administratives... cela responsabilise, avoue Said, et nous amène à porter un regard différent sur ce qui nous entoure. » ■

Marie-Luce Gazé Desjardins



© DR



« On a grandi avec le projet »

Un projet qu'on porte jeune, qui nous trotte dans la tête ensuite et qui décide aussi de la voie qu'on suit plus tard... « Sexe, drogue et vidéo ». C'était en 2004. Magnéto.

Et le premier prix est attribué à... « Sexe, drogue et vidéo », pour son projet de sensibilisation sur les conduites à risque auprès des jeunes. C'était en 2004. Quinze ans après que le réalisateur Steven Soderbergh eut reçu la palme d'or à Cannes pour son film *Sexe, mensonges et vidéo*. Adrien Lejas était l'un des 90 porteurs de projet répartis sur 6 communes⁽¹⁾ de l'Ille-et-Vilaine (35). Aujourd'hui, il se souvient. Magnéto. « *C'était impressionnant, confie-t-il. Toute une expédition !* » Pour ce jeune provincial qui n'avait encore jamais mis les pieds dans la capitale, et a fortiori au Sia, on imagine. « *On se promenait dans les allées du Salon de l'agriculture en brandissant notre gros chèque de 4.000 € aux yeux de tous.* » Façon de manifester... sa joie.

Des idées à la pelle

Perceptible jusque sur les ondes, puisque les jeunes récipiendaires, accompagnés par Jean-Luc Peaudeau, du service action sociale de la MSA des Portes de Bretagne, avaient même fait un passage sur le plateau de Radio France Armorique.

Premier prix de l'appel à projets jeunes de la MSA catégorie « Démarches innovantes », il fallait de l'idée. Et les animateurs des espaces jeunes des 6 communes bretonnes n'en manquaient pas. Partant du double constat, d'une part, que les jeunes étaient toujours plus ou moins enclins à tester un peu tout (alcool, tabac, cannabis, etc.), d'autre part, que les parents continuaient de se voiler la face, en considérant que leur progéniture de la campagne était moins concernée que les ados de la ville, ils avaient lancé les jeunes dans le projet. « *Pas moralisateur*, précise Adrien

Lejas. *Le but n'était pas de porter un jugement sur ce qui était bien ou mal, mais d'exposer les risques liés à ce genre de pratiques.* » « *Le projet m'a tout de suite plu*, indique Lucie Fesneau, autre porteuse du projet. *À Amanlis, on avait choisi le thème du Sida, et je crois qu'on l'a bien défendu.* »

Véhiculer un message en images

Le tout en images, s'il vous plaît, car c'était ça l'idée : parler de sexe et de drogues avec la vidéo. Véhiculer un message en propo-

« Talents d'ici » fait u

Initialement porté par 5 jeunes⁽¹⁾ entre 17 et 24 ans de Bar-le-Duc (55) et de sa proche région dès 2006, le projet « Talents d'ici » a pour but de mettre en avant le vivier des artistes locaux. Pas dans un aquarium, mais à travers le prisme du petit écran. Car « Talents d'ici » est une émission de télévision diffusée sur Bar TV, télévision locale associative et participative créée en 2003. Participative parce que faite par et pour les habitants, chaque Meusien de 7 à 77 ans étant invité à apporter leur contribution, un peu sur le principe de l'auberge espagnole si l'on veut : on y trouve ce qu'on y apporte. Diffusant sur un périmètre de 15 km autour de Bar-le-Duc, Bar TV touche une audience potentielle de 50 000 habitants. Ses programmes sont variés : des jeux, de l'info, un journal des sports, des documentaires, des fictions, sans oublier les petites annonces et le nerf de la guerre, les spots publicitaires.

« Talents d'ici », émission culturelle, a attiré l'attention de la MSA, qui a lui décerné le 3^e prix dans la catégorie « Démarches innovantes » en 2006. Un projet qui perdure, fait pour valoriser les activités culturelles



Au Sia, lors de la remise du prix national.

© D. Le Scourf/CCMSA Images(s)

sant aux jeunes porteurs de s'approprier le média cinéma, sous forme de courts métrages. « Personnellement, cela m'a permis de découvrir les différentes étapes de la réalisation, du story-board au montage », reconnaît Lucie Fesneau. Aspect non négligeable de l'intérêt d'une telle participation, sans compter les rencontres et les échanges de tout aca-

bit que le projet a pu susciter. Les courts métrages avaient effectivement été diffusés dans les communes et chaque projection était accompagnée par un débat. Ça marque une personnalité. Oui, sans trop se la raconter, premier prix de l'appel à projets jeunes de la MSA, ça laisse des traces. Et des bonnes. Lucie Fesneau parle de maturité. « On a grandi avec le projet, lâche-t-elle. Il nous amenait à être plus responsables. » Lucie est aujourd'hui infirmière. La santé publique, la prévention... Deux domaines qui ont fait du chemin en elle. Pour Adrien Lejas, une expérience encore plus décisive, sans doute. Il a continué de s'investir dans le monde associatif. En tant qu'ex-président du festival Rock aux fées, lequel reçoit régulièrement l'aide de la MSA des Portes de Bretagne dans le cadre du dispositif départemental « Projet jeunes en milieu rural »⁽²⁾. Enfin, Adrien a également suivi un cursus universitaire en lien étroit avec le milieu de l'animation, puisqu'il est passé par un IUT carrières sociales option animation sociale et socioculturelle. « Disons que le projet a un peu déclenché tout ce qui a suivi », confirme Adrien, à la limite de l'euphémisme. Leur palme d'or reviendra « un peu » à cette année-là : 2004, « Sexe, drogues et vidéo ».

« Le but n'était pas de porter un jugement, mais d'exposer les risques liés à certaines pratiques »

Franck Rozé

in tabac à Bar-le-Duc



© Michel Mensay/CCMSA Images(s)

locales, bien sûr, mais pas seulement. Il se propose aussi de resserrer les liens entre les générations, notamment lors des tournages, et d'aider les jeunes à gagner en autonomie et en confiance en soi. Il est possible de voir un aperçu de « Talents d'ici », en se rendant sur www.bartv.fr/les-talents-de-meuse. Vous y ferez la connaissance d'Eva Sickova, artiste peintre et sculpteur, et d'Adder's Tone, groupe de rock local. FR

(1) Sabrina Raux, Quentin Tollitte, Maité Regnault, Michaël Martinet et Steve Menusier.

(1) Amanlis, Brie, Le Theil-de-Bretagne, Marcillé-Robert, Martigné-Ferchaud et Retiers (appartenant à la communauté de communes Au Pays de la Roche aux Fées).

(2) Soutien de 700 € en 2006; 300 € en 2007; 200 € en 2008. Un soutien de 1.000 € a été accordé en 2009 pour un autre projet à visée européenne, « Fest your life ».



La MSA et les jeu responsabilisation

Le dispositif de l'appel à projets jeunes, par la participation qu'il suscite depuis sa création et la qualité des projets présentés, témoigne de la pertinence d'une politique en faveur de la jeunesse basée sur l'émergence et l'accompagnement de ses potentialités. La MSA s'appuyant sur le réseau éducatif développe la même approche auprès des élèves des établissements scolaires ruraux et agricoles.

La MSA accorde aux jeunes une attention toute particulière à un double titre. Organisme de protection sociale et de guichet unique, elle a le devoir de veiller à préserver l'équilibre et les liens entre les générations en favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Acteur des territoires ruraux, elle ne peut mener cette mission que lui a confiée le législateur sans s'appuyer sur le potentiel de dynamisme, de prise de responsabilités, d'autonomie qu'ils représentent puisqu'ils constitueront demain les forces vives de ces territoires. C'est en 2000, avec la mise en œuvre de l'appel à projets « Mieux vivre en milieu rural », suivi la même année de l'adoption d'un plan institutionnel « *La MSA avec les jeunes* » que l'Institution a amorcé un véritable tournant stratégique en faveur de cette population.

Six grandes orientations ont été retenues : promouvoir les potentialités des jeunes, favoriser leur accès à la culture et aux loisirs, accompagner leur passage à l'autonomie, faciliter leur insertion professionnelle,

prévenir leurs comportements à risques, favoriser le dialogue intergénérationnel. Un vaste programme dans lequel la politique institutionnelle fait une large place à la conduite de projets comme mode d'action, la responsabilisation et l'implication des jeunes dans la définition de leur conditions de vie étant pour la MSA les clés du passage à l'autonomie.

Les relations parents-adolescents

En 2001, en partenariat avec les collègues ruraux, elle lance le concours « Le Pré Vert ». Durant toute l'année scolaire, les élèves des classes de 6^e, 5^e et de 4^e sont appelés à réfléchir collectivement avec l'appui de leurs professeurs sur un thème de citoyenneté, puis à illustrer avec leurs propres ressources les résultats de cette réflexion au travers d'une création artistique.

Ce concours à l'instar de l'appel à projets « Mieux vivre en milieu rural » connaît un succès immédiat. Reconduit, il est organisé



© Gili Fomei/CCMSA Image(s)

Les lauréats des TPJ, édition 2009.

nes : et implication



Remise des prix "Le Pré Vert", devant la Géode, à la Villette à Paris en 2009.

© Michel Monsay/CCMSA Images(s)

tous les deux ans et mobilise régulièrement plus de 3.500 élèves sur une quarantaine de départements. Parallèlement, la CCMSA et l'Union nationale des maisons familiales rurales, sur la base des valeurs communes de soutien à la parentalité et de promotion de l'autonomie des jeunes qui les unit, lancent en 2006 un appel à projet conjoint sur les relations parents-jeunes. Là encore les jeunes accueillis dans les maisons familiales rurales sont encouragés à s'impliquer directement avec leur famille dans des actions relatives à l'éducation, à l'insertion dans la société, aux relations parents-adolescents.

Le réseau éducatif

Cet appel à projets est renouvelé chaque année scolaire et suscite une forte participation. 38 initiatives locales sur 22 départements ont ainsi été sélectionnées lors de la dernière édition pour l'attribution de bourses nationales. La MSA s'est également tournée vers le réseau éducatif pour bâtir une relation constructive et suivie avec les jeunes qui, dans le cadre de leur formation scolaire, s'orien-

tent vers les métiers de l'agriculture. En partenariat avec les établissements scolaires agricoles, elle a lancé depuis 2008 les « Trophées Prévention Jeunes ». Ce concours récompense des projets conçus par des équipes de jeunes dans leur établissement scolaire pour réduire les risques professionnels dans l'exercice de leur futur métier. Par ce concours, la MSA affirme sa volonté d'intégrer, dès la formation scolaire, la santé sécurité au travail et une fois encore c'est la voie de l'implication des jeunes eux-mêmes qu'elle privilégie pour y parvenir, le but étant également de sensibiliser enseignants et chefs d'établissements scolaires agricoles à l'intégration de la prévention dans leur projet pédagogique. Les « TPJ » mobilisent plus de 1.000 jeunes âgés de 15 à 20 ans en formation agricole du Bepa au BTS, répartis sur près de 100 établissements scolaires. ■

Nicole Nolfo

« Intégrer dès
la formation scolaire
la santé sécurité
au travail